

Série

La dépréciation des actifs

(Exercices d'application)

1. (d'après examen de révision comptable)

L'examen des dossiers clients au 31/12/2000 de la société ABC a permis de dresser le tableau suivant :

| Client | Montant TTC au 31/12/1999 | Provisions constituées au 31/12/1999 | Exercice de rattachement comptable de la provision | Exercice de déductibilité fiscale | Régime d'exigibilité de la TVA | Encaissement en 2000 | Instructions relatives aux travaux d'inventaire 2000 | Date de poursuite judiciaire |
|--------|---------------------------|--------------------------------------|--|-----------------------------------|--|----------------------|--|------------------------------|
| A | 200.000 | 100.000 | 1998 | 1998 | TVA exigible sur les débits | 120 000 | Provisionner à 80% | Le 15/12/1999 |
| B | 236 000 | - | 1999 | 2000 | TVA exigible à l'encaissement au taux de 18% | - | Provisionner à 50% | Le 20/01/2001 |
| C | 120.000 | 80 000 | 1996 | 1996 | TVA exigible sur les débits | - | Provisionner à 100% | Le 01/12/1997 |
| D | 118 000 | 23 600 | 1998 | 1998 | TVA exigible sur les débits | 80 000 | Pour solde | Le 15/06/1999 |
| E | 59 000 | - | 1999 | 1999 | TVA exigible à l'encaissement au taux de 18% | - | Provisionner à 60% | Le 01/11/2000 |

Travail à faire : Pour chacun des dossiers, fournir tous les éléments de calcul et passer les écritures de régularisation nécessaires au 31/12/1999 en indiquant le traitement fiscal applicable en matière d'impôt sur les sociétés.

La société ABC est largement bénéficiaire ; Il convient par conséquent de constater l'impôt différé au taux de 35% sur tout écart temporaire de déductibilité des provisions pour créances douteuses.

2.

L'entreprise M fabrique un produit unique et possède des usines A, B et C. Chaque usine est implantée sur un continent différent. A produit un composant qui est assemblé chez B ou chez C. La capacité combinée de B et C n'est pas totalement utilisée. Les produits de M sont vendus dans le monde entier à partir de B ou de C. A titre d'exemple, la production de B peut être vendue sur le continent de C, si les produits peuvent être livrés plus rapidement à partir de B qu'à partir de C. Les niveaux d'utilisation de B et de C dépendent de l'affectation des ventes entre les deux sites.

Travail à faire : Pour chacun des deux cas suivants, quelles sont les unités génératrices de trésorerie de A, B et C ?

Cas 1 : Il existe un marché actif pour les produits de A.

Cas 2 : Il n'existe pas de marché actif pour les produits de A.

3.

Un éditeur possède 150 titres de magazines dont 70 ont été achetés et 80 créés en interne. Le prix payé pour l'achat d'un titre de magazine est comptabilisé en tant qu'immobilisation incorporelle. Les coûts de création de titres et de maintien des titres existants sont comptabilisés en charges lorsqu'ils sont encourus. Les entrées de trésorerie provenant des ventes directes et de la publicité sont identifiables pour chaque titre de magazine. Les titres sont gérés par secteur de clientèle. Le niveau des produits publicitaires pour un titre de magazine dépend du nombre de titres du secteur de clientèle auquel est lié le titre de magazine. La direction a pour politique d'abandonner les titres anciens avant la fin de leur durée de vie économique et de les remplacer immédiatement par de nouveaux titres s'adressant au même secteur de clientèle.

Travail à faire : Quelle est l'unité génératrice de trésorerie d'un titre de magazine ?

4.

M est une société de production qui possède le bâtiment dans lequel se trouve son siège social. Ce bâtiment était intégralement utilisé à usage interne mais, suite à une restructuration, la moitié de l'immeuble est désormais affectée à l'usage interne et l'autre moitié est louée à des tiers. Le contrat de location signé avec le locataire a une durée de cinq ans.

Travail à faire : Quelle est l'unité génératrice de trésorerie de l'immeuble ?

5.

Dans cet exercice, les effets de la fiscalité ne sont pas pris en compte.

L'entreprise M a trois unités génératrices de trésorerie : A, B et C. L'environnement technologique dans lequel opère M ayant connu des changements défavorables, M effectue des tests de dépréciation de chacune de ses unités génératrices de trésorerie. A la clôture de l'exercice 20X0, les valeurs comptables de A, B et C sont respectivement de 100, 150 et 200.

L'activité est conduite à partir d'un siège. La valeur comptable des actifs du siège est de 200 (immeuble du siège 150 et centre de recherche 50). Les valeurs comptables relatives des unités génératrices de trésorerie donnent une indication raisonnable de la proportion de l'immeuble du siège consacrée à chaque unité génératrice de trésorerie. La valeur comptable du centre de recherche ne peut être affectée sur une base raisonnable aux différentes unités génératrices de trésorerie.

La durée d'utilité restant à courir estimée de l'unité génératrice de trésorerie A est de 10 ans. Les durées d'utilité restant à courir de B, de C et des actifs du siège sont de 20 ans. Les actifs du siège sont amortis selon un mode linéaire.

On ne dispose pas d'une base de calcul du prix de vente net de chaque unité génératrice de trésorerie. En conséquence, la valeur recouvrable de chaque unité génératrice de trésorerie est établie sur la base de sa valeur d'utilité. La valeur d'utilité est calculée par application d'un taux d'actualisation avant impôt de 15%.

Calcul des valeurs d'utilité de A, B, C et M à la clôture de l'exercice 20X0.

| Exercice | A | | B | | C | | M | |
|-------------------------|---------------------------|------------------|---------------------------|------------------|---------------------------|------------------|---------------------------|------------------|
| | Flux de trésorerie futurs | Actualisés à 15% | Flux de trésorerie futurs | Actualisés à 15% | Flux de trésorerie futurs | Actualisés à 15% | Flux de trésorerie futurs | Actualisés à 15% |
| 1 | 18 | 16 | 9 | 8 | 10 | 9 | 39 | 34 |
| 2 | 31 | 23 | 16 | 12 | 20 | 15 | 72 | 54 |
| 3 | 37 | 24 | 24 | 16 | 34 | 22 | 105 | 69 |
| 4 | 42 | 24 | 29 | 17 | 44 | 25 | 128 | 73 |
| 5 | 47 | 24 | 32 | 16 | 51 | 25 | 143 | 71 |
| 6 | 52 | 22 | 33 | 14 | 56 | 24 | 155 | 67 |
| 7 | 55 | 21 | 34 | 13 | 60 | 22 | 162 | 61 |
| 8 | 55 | 18 | 35 | 11 | 63 | 21 | 166 | 54 |
| 9 | 53 | 15 | 35 | 10 | 65 | 18 | 167 | 48 |
| 10 | 48 | 12 | 35 | 9 | 66 | 16 | 169 | 42 |
| 11 | | | 36 | 8 | 66 | 14 | 132 | 28 |
| 12 | | | 35 | 7 | 66 | 12 | 131 | 25 |
| 13 | | | 35 | 6 | 66 | 11 | 131 | 21 |
| 14 | | | 33 | 5 | 65 | 9 | 128 | 18 |
| 15 | | | 30 | 4 | 62 | 8 | 122 | 15 |
| 16 | | | 26 | 3 | 60 | 6 | 115 | 12 |
| 17 | | | 22 | 2 | 57 | 5 | 108 | 10 |
| 18 | | | 18 | 1 | 51 | 4 | 97 | 8 |
| 19 | | | 14 | 1 | 43 | 3 | 85 | 6 |
| 20 | | | 10 | 1 | 35 | 2 | 71 | 4 |
| Valeur d'utilité | | 199 | | 164 | | 271 | | 720 (1) |

(1) On suppose que le centre de recherche génère des flux de trésorerie futurs supplémentaires pour l'ensemble de l'entreprise. En conséquence, la somme des valeurs d'utilité de chaque unité génératrice de trésorerie est inférieure à la valeur d'utilité de l'entreprise dans son ensemble. Les flux de trésorerie supplémentaires ne sont pas attribuables à l'immeuble du siège.